

maintenu fortement en place la pointe meurtrière. La victime a dû mourir sur le coup par suite d'une hémorragie cardiaque, car il résulte de l'examen de cette pièce que le trait, pénétrant entre deux côtes dans le côté gauche et un peu en dehors du sein, a dû traverser le poumon, puis le cœur avant de se ficher comme un coin dans la colonne vertébrale. Le coup a dû être porté avec une vigueur peu commune, probablement dans un corps à corps, avec un instrument tenu à la main par un droitier, plutôt que par un trait lancé à distance.

Cette pièce nous montre quel pouvait être l'emploi d'une série de ces éclats plus ou moins retouchés, sans forme précise, que l'on trouve fréquemment dans tous les gisements. Déjà, une vertèbre de cervidé provenant de cette même grotte de Monfort et conservée au Musée de Toulouse (1) présente une blessure mortelle produite par une simple lame de silex non pointue, qui a complètement sectionné la moelle épinière; malheureusement l'état de conservation de cette pièce laisse à désirer et ne permet pas des constatations trop précises.

MM. Hamal-Nandrin, Servais et Fraipont (Liège). — *La grotte de Martinrive, près Liège.*

D'accord avec les auteurs, ce travail paraîtra ultérieurement dans la *Revue* en mémoire séparé.

M. l'abbé Breuil (Paris). — *Gravures inédites de rhinocéros et de mammoth sur bois de renne magdaléniens.*

J'ai l'honneur de présenter à mes collègues la reproduction de deux gravures magdaléniennes inédites.

La première a été incisée sur le flanc d'une sagaie en bois de renne recueillie par M. de Maret dans les couches inférieures (4 et 5, et plutôt 4, je crois) du magdalénien de la grotte du Placard. J'en ai trouvé les fragments séparés, dans un tas de débris relégués par M. de Maret dans sa ferme du Ménomet (Charente) et qu'il considérait comme d'intérêt secondaire. La photographie que j'en publie est due à l'habileté et à la complaisance de M. Henri Martin. On y reconnaîtra sans peine le contour dorsal, la tête bicornue et le poitrail d'un *Rhinoceros tichorhinus* très simplement dessiné (fig. 2).

Le second objet est un fragment de bois de renne brisé aux deux bouts, provenant de fouilles exécutées à Laugerie-Haute sous la maison Leyssalle, dans un milieu magdalénien ancien où M. Capitan, M. Peyrony et moi avons fait des recherches en 1902. M. Rivière possédait déjà cet objet en 1901, époque où je déchiffrai les traits qu'il portait, et reconnus qu'ils figuraient deux mammoths, l'un réduit à son échine, l'autre plus

1. D'chelette, *Manuel*, t. I, p. 499, la donne par erreur comme une vertèbre humaine.

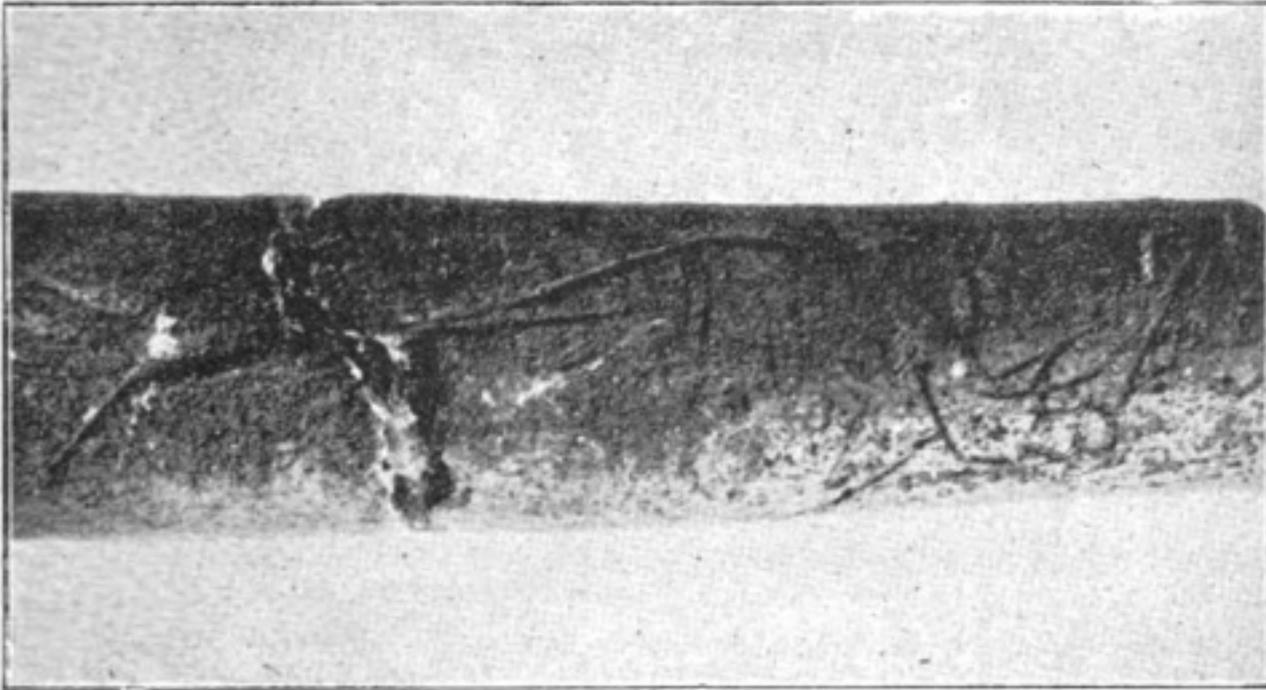


Fig. 2. — Figure de rhinocéros sur flanc de sagaie de la grotte du Placard. Magdalénien ancien. (Grandi sensiblement).

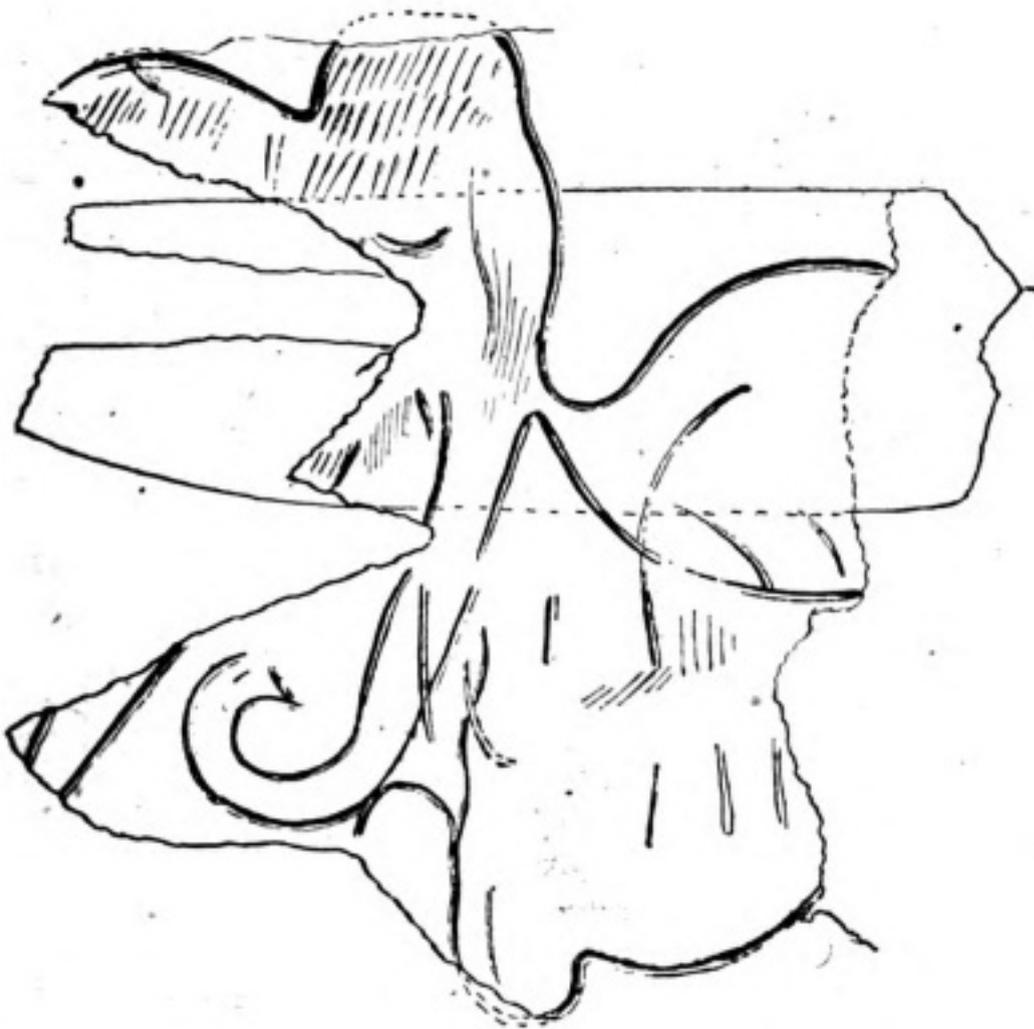


Fig. 3. — Déroulé d'un fragment de bois de renne de Laugerie-Haute (magdalénien ancien), ayant fait partie de la collection Rivière, où l'on peut déchiffrer deux Mam-mouths en sens inverse. (Réduit d'un tiers)

complet, avec sa trompe enroulée à l'extrémité, les défenses divergentes et comme vu en plan. Récemment, avant la dispersion de la collection Rivière par vente publique, j'ai pu prendre le dessin ci-contre (fig. 3), grâce à l'amabilité de son fils. Je sais que l'objet a été acquis par M. Mac Curdy pour les collections d'Yale University, ainsi qu'un lot de même origine, celui de la grotte Rey, un autre de la Mouthe comprenant un galet colorié de points rouges, probablement magdalénien ancien, un autre lot de Liveyre, et peut-être diverses autres choses des Combarelles.

MM. Breuil, Cugulières et Bégouen. — *Peintures rouges de la grotte des Eglises, à Ussat (Ariège).*

M. Breuil présente des photographies de plusieurs peintures rouges magdaléniennes trouvées par le D^r Cugulières dans un étroit diverticule de la grotte des Eglises, à Ussat. Les plus importantes représentent un bouquetin et un tectiforme assez curieux. En visitant cette grotte avec le D^r Cugulières et M. Bégouen, M. Breuil a découvert près de ces peintures de fines gravures sur les parois, dont un bovidé.

M. Bégouen insiste par les particularités du tectiforme qui semble soutenu par des piliers et sous lequel on remarque une stylisation humaine rappelant celles d'Espagne.

M. Breuil montre aussi le décalque que lui a adressé M. Cugulières d'une figure féminine, assez schématique, tracée en jaune dans la grotte de l'Ermitte, à Ussat, probablement de l'âge du cuivre; des objets de cette époque et des ossements humains ont été trouvés dans cette grotte.

M. G. Drioux (Dammartin-sur-Meuse). — *Le tardenoisien aux sources de la Meuse.*

La Meuse est constituée par plusieurs ruisseaux prenant leur source sur les finages de Pouilly, Dammartin, Avrecourt, Récourt; la source la plus importante est celle de Pouilly.

Les stations en question sont situées sur les territoires de Dammartin, Pouilly et Parnot, 400 mètres d'altitude en moyenne, terrains argilo-calcaires du sinémurien et argiles sableuses du rhétien. La distribution des silex indique qu'il devait y avoir sur des plates-formes d'une superficie variable plusieurs huttes groupées. Je me bornerai à signaler à côté de pointes de flèches, de gros grattoirs, de grosses lames, *une industrie microlithique « tardenoisienne »*.

1^o Les formes géométriques sont rares; comparaison avec le n^o 295, du *Musée préhistorique* (2^e édit.), avec les n^{os} 59 et 60 de la planche III d'Octobon et la fig. 152 de Commont.

2^o Les éclats irréguliers à fines retouches perpendiculaires au bord sont très nombreux (pl. II d'Octobon).

3^o Abondent les lames et fragments de lames microlithiques, largeur